



# Balade lumineuse à Genève

**Pour la septième année consécutive, des artistes de renom mettent leur art à la portée des passants dans les rues de Genève. Du 30 novembre au 6 janvier, des créations lumineuses enchantent l'œil et donnent à la ville un air de fête... insolite.**

**Les legos colorés donnent à l'île Rousseau une étrange atmosphère.**

**Un iceberg échoué en pleine ville invite à la réflexion.**

Quelques arbres de Genève jouent les stars et se parent de mille feux. Pour certains, situés à des endroits stratégiques, c'est presque une habitude même si leur habit de lumière est plus ou moins étincelant selon les années. Pour les nouveaux promus, qui voient leur feuillage remplacé par les feux

de la rampe, c'est le début de la gloire. L'île Rousseau semble constituer le pivot de la manifestation. Cette année, ce sont les quatorze gros legos acidulés de Dimitri Xenakis & Maro Avrabou qui illuminent le Rhône. Remplies de plantes artificielles en pots, les serres de lumière évoquent

l'enthousiasme du philosophe pour la botanique et ses rencontres avec la nature. Au cœur des conteneurs, le visiteur a l'étrange sensation de se trouver dans un laboratoire secret où s'élaborent, à la lumière d'une batterie de néons, des fleurs et des plantes fluorescentes transgéniques.

Au loin, sur la jetée des Pâquis, un imposant iceberg est venu s'échouer entre les quatre platanes du môle. Le bloc irradie une lumière bleuâtre que l'on peut apercevoir de toute la rade. Michel Kamber, avec son «Lightberg», nous propose une réflexion sur un sujet d'actualité brûlant: la fonte des glaces. Avant d'atteindre l'univers arctique, le promeneur est interpellé par la rotonde du Mont-Blanc. Céline Mazzon a planté, à côté des ifs, deux cônes de signalisation géants. Ils annoncent, avec des centaines de petites ampoules, un chantier futur, des travaux cyclopéens ou peut-être la première pierre d'un pont sur la rade.

#### ÉTRANGE ARBRE À PALABRES

Au centre de la place Saint-Gervais, des tours de contrôle enlacent les deux tilleuls. La programmation lumineuse (alternance de quatre couleurs) semble régler le flot de la circulation. Direction les Bastions, où se sont regroupés plusieurs tableaux photogènes. Au pied de l'arbre transformé par Pauline Julier, le promeneur peut prendre place dans des transats de plage pour examiner plus confortablement cet étrange arbre à palabres. De nombreux écrans s'accrochent dans les branches. Sur les visuels, des portraits racontent des anecdotes.

D'où vient la voix, quel écran nous interpelle? Un jeu de piste auditif et visuel s'empare du spectateur au milieu des bruits de la circulation. Un arbre à voir le plus tard possible pour suivre facilement les conversations.

#### DRAPÉE DE MYSTÈRE

Sur les hauteurs, Jean-Claude Deschamps a tendu entre les arbres de la Treille quatorze bandeaux bleutés. Un rayonnement pareil à celui de l'aiguemarine rythme le labyrinthe et accentue la perspective centrale. Les silhouettes des promeneurs en ombres chinoises et le chant traditionnel de Noël, qui semble sortir des profondeurs de la terre, donnent au lieu un mystère inhabituel.

Après avoir traversé le parc des Bastions, on aperçoit à travers les grilles une grosse boule écarlate qui bouge à son rythme. Certains y verront un cœur qui bat – c'est ce qu'a voulu l'auteur –, d'autres des souvenirs des bals d'antan. Le circuit nous ramène au centre-ville en passant devant un mur de plexiglas, œuvre proposée par la haute école d'art et de design de Genève. Une frise d'arbres saupoudrés de neige, éclairée en lumière rasante, évoque les guirlandes de papier découpé que l'on accrochait aux fenêtres à l'approche de Noël. Je termine



Genève est moins grise ainsi!

Arbre à palabres des temps modernes.

Travaux importants en vue: vont-ils changer le visage de la ville?

mon parcours place de la Fusterie devant «Milky Way»: un éclairage puissant illumine 5000 cristaux à facette et fait briller dans le ciel genevois une scintillante voie lactée. Des lumières qui pourraient devenir radicalement féeriques si un tapis de neige venait couvrir le sol de la ville. Qui sait? ///

Texte et photos: Hector Christiaen

